

Libourg le 22. Juillet 1803.

Monsieur!

3

Vous avez raison de m'avoir mis en doute dans votre  
dernière; Je ne suis, cependant pas aussi coupable  
que vous pourriez le croire; J'attendois toujours de  
pouvoir vous marquer quelque chose de précis sur  
les moyens qu'on prendroit pour aller au lieu  
à Bernes, et comme je n'apprenois rien sur ce  
objet important je ne suis pas. Je ne lui cependant  
pas perdu de vue, l'intérêt que vous y mettez m'y  
en a fait prendre un tout particulier; J'ai lu avec  
empressement une occasion qui s'est présentée  
pour avoir un sujet prêt, qui soit en quelques  
chose vous remplacer; C'est un Prêtre d'un  
diocèse de Lorraine, qui trouve aujourd'hui par  
une suite des nouveaux arrangements sans goût  
pour exercer le ministère en France en par l'usage  
qu'il en a. Il possède parfaitement les deux  
Langues et l'usage du monde; Il étoit avant la  
révolution Prêtre prédicateur, et fut dans une ville  
mixte ou il étoit considéré l'estime des protestants.



et l'honneur des Catholiques. Cependant j'ouïs hier de  
dans un mois de cette importante nous sommes à attendre  
Les attestations qu'il doit envoyer des supérieurs. C'est  
Madame la Baronne Chollet qui tient la correspondance  
avec, personne avec elle n'en fait en ce moment  
que vous et moi, je vous le dis vous en souviendrez  
et sicut vous priant de m'indiquer le que vous pensez  
de cette découverte. Il a été l'instituteur de l'École  
la Baronne, qui ne peut après le coup, mais ce ne  
sera qu'après la réputation de l'États-Unis  
qu'on en fera l'ouverture à l'Ég. Tout en venant  
de ce que nous sommes.

Quant aux moyens de subsistance pour le bien  
de Berne, l'Ég de Caprara peu occupé, il engage  
fortement l'abbé des hermites et ses collègues  
à se fournir avec exactitude, et sans doute qu'une  
recommandation de ce genre aura son effet. Vous  
pouvez remarquer dans toute cette affaire combien  
la providence semble favoriser vos bons dessein  
puisque tout s'arrange pour vous donner un  
bon succès, et la subsistance selon vos vœux.

Nesoyés point inquiets sur la lettre dont vous parlez elle n'est  
point tombée en mains étrangères; nesoyés pas non plus  
de ce qu'on vous peut dire des discours de l'Évêque  
N'il a dit quelque chose je pense que ce n'est qu'un  
englobement général dans l'affaire qui a avec vos Pères;  
Car pour moi il n'est jamais venu dit contre  
vous, ni après qu'il ait dit contre vous que  
cette affaire.

Mais l'honneur de la bien respectueusement

vous envoie!

Votre très humble et obéissant  
Fils: Gottfried Sae

Question du mariage  
La baronne de Chollet!  
M. Caprara —  
L'abbé des hermites  
Différend de l'Ég avec le P.  
Cordelier, sur cette lettre.



1081  
1480

1081

à Monsieur  
Monsieur Girard Armonis  
de l'ambassade d'Espagne  
et ministre du culte Catholique  
à Berne.

1081

1081  
1480